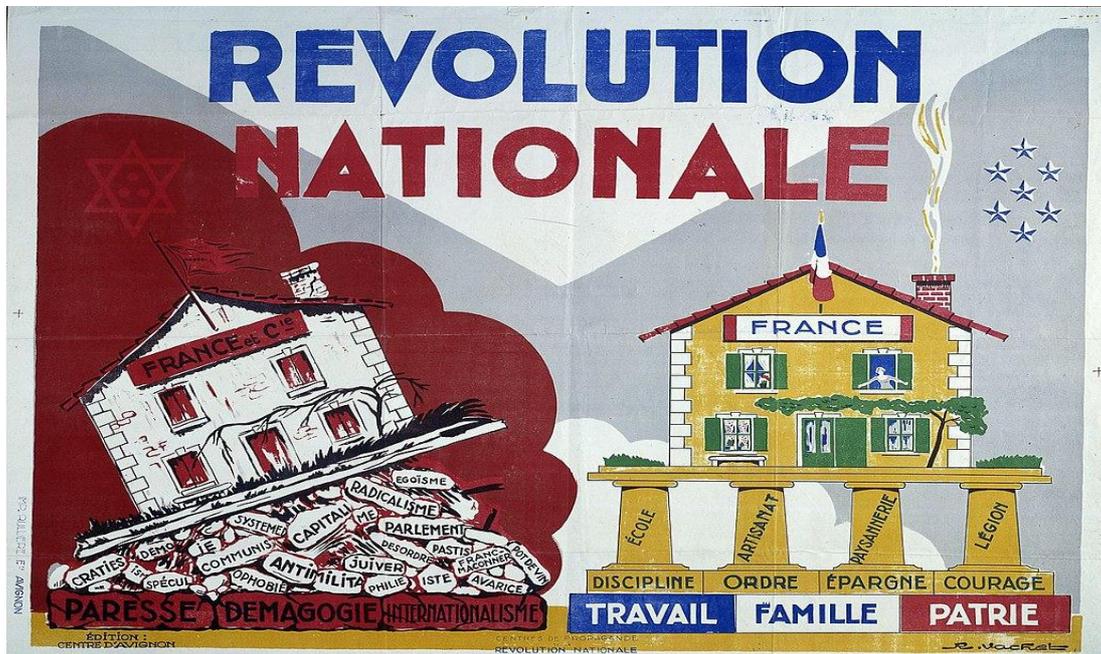


Quelles ont été les réactions face à l'occupation allemande en France ?

Philippe Pétain/Charles de Gaulle : deux hommes face à la défaite

<https://www.lumni.fr/video/juin-1940-la-defaite-francaise-et-l-armistice>

Le régime de Vichy mis en place par le maréchal Pétain en juillet 1940



Affiche de propagande du régime de Vichy de René Vachet, 1940

Source : <https://histoire-image.org/etudes/revolution-nationale-redressement-maison-france>

Le choix de la collaboration

La participation à l'effort de guerre allemand

Travailleurs volontaires	200 000
Réquisitions pour le STO	650 000
Volontaires combattants pour les nazis	40 000 à 60 000

Source : Azéma J.-P., Wiewiorka O., Vichy, 1940-1944, 1997

	Juin 1940-1941	1943
Versements de l'Etat français au Reich (en % du PIB)	19 %	37 %
Part de la production de constructions aéronautiques destinée à l'Allemagne	80 %	100 %

Source : Azéma J.-P. et Bédarida F., La France des années noires, 1993 et ministère des Finances

Vocabulaire

Collaboration : Politique de coopération volontaire en matière politique économique et policière avec l'Allemagne nazie.

Milice : organisation paramilitaire aidant les Allemands à traquer les résistants. Elle est créée par Pierre Laval, chef du gouvernement, le 30 janvier 1943.

STO (service du travail obligatoire) : à partir de 1943, obligation pour les hommes de 21 à 23 ans d'aller travailler en Allemagne.

Photo ci-contre : seule photographie de la rafle du Vel' d'Hiv. On y voit les bus utilisés par la police française, garés rue Nélaton à Paris.

Une « rafle » signifie qu'un grand nombre de personnes sont arrêtées. Les 16 et 17 juillet 1942, 12 884 juifs sont arrêtés puis incarcérés au « Vélodrome d'Hiver » ou « Vel' d'Hiv », un palais des sports de Paris. C'est une opération organisée par la police française sur ordre de Vichy. Presque toutes les personnes arrêtées ont été déportées dans les deux mois. Seule une centaine de ces victimes survivra.



La Résistance extérieure : la France Libre, organisée par de Gaulle.

Le rôle de la France libre

Combattants originaires de la métropole	30 000
Soldats coloniaux	33 000 dont 27 000 tirailleurs d'AEF ¹
Soldats étrangers	9 000
Femmes	1 500
TOTAL	73 500

1. AEF : Afrique Equatoriale Française, regroupement de 4 colonies françaises d'Afrique centrale, ralliées à la France libre.

Source : Muracciole J.-C., *Les Français libres*, 2009
Jennings E., *Les Français libres et le monde*, 2013

	Production de caoutchouc de l'AEF vendue aux Alliés (en tonnes)	Productions d'or de l'AEF (en kg)
1940	Environ 500	2 476
1941	3 500	2 993
1942	6 900	2 943
1943	7 000	2 800

Source : <https://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/D154>

La Résistance intérieure

Dès 1941, nous avons compris qu'il fallait faire porter nos efforts sur l'information, qu'on appela rapidement propagande, pour dénoncer sans relâche le pillage du pays par l'occupant et l'appui sans réserve que lui prêtait Vichy sans contrepartie. L'idée de produire un journal s'imposa assez vite. Le premier numéro de Libération sortit en juillet 1941. Les "porteurs de valises" sillonnaient la zone sud et livraient leurs paquets à Lyon, Grenoble, Marseille, Avignon, Montpellier. Dans chaque ville, la distribution était organisée jusqu'à la remise de chaque journal individuellement.



Arrestation après une rafle effectuée par les miliciens

Source : Wikimedia Commons

En 1942, l'exemple de Combat¹ et plus encore la mission de **Jean Moulin**, nous avaient convaincus de créer dans notre organisation un secteur orienté vers l'action militaire, et j'avais été chargé de le mettre sur pied. Les militants motivés pour le combat armé devaient s'organiser en petits groupes et se procurer des armes en attendant le moment où nous pourrions en obtenir pour eux. Leur tâche était de repérer les points vulnérables chez l'adversaire, en l'occurrence l'appareil répressif de Vichy. Il leur revenait également d'effectuer des actions de sabotage dans les usines, les dépôts, et les communications utiles à l'ennemi."

Raymond Aubrac, *Où la mémoire s'attarde*, 1996.

1. Autre mouvement de résistance.

Vocabulaire

Réseau de résistance : Organisation clandestine hiérarchisée formée de membres hostiles à l'Allemagne et Vichy. Elle mène des actions de propagande (journaux) ou militaires (sabotages, exécutions, renseignement).

France libre : Groupe composé de femmes et d'hommes ayant quitté le territoire français et de soldats des colonies françaises. Ils combattent aux côtés des alliés.

CNR : Le Conseil national de la Résistance. Fondé par Jean Moulin en 1943, il coordonne les actions de la Résistance intérieure et prépare l'après-guerre.

Le rôle de Jean Moulin

Jean Moulin est préfet d'Eure et Loir en 1939. En 1941, il commence à avoir de nombreux contacts dans la Résistance. Il va à Londres et établit rapport sur l'état de la Résistance et ses besoins (armes, munitions, argent...). Il revient secrètement en France en 1942 avec 1,5 millions de francs. Son objectif : aider et organiser la résistance, l'unifier autour d'un seul chef, le général de Gaulle. Il y parvient en 1943. Le Conseil National de la Résistance (CNR) est créé, il en est le chef. Il est arrêté à Caluire (à côté de Lyon), est torturé et meurt le 8 juillet 1943.



Jean Moulin, vers 1941

Source : <https://www.jeanmoulin.fr>